

# Forum CC



## Médecine étatique ou promotion continue de la responsabilité personnelle des assurés?

La dernière phrase de la réplique de J. de Haller [1] a éveillé mon attention. Ma réaction est «Oui, et alors?»: La responsabilité et la limitation des prestations par solidarité mettent *toujours* «certains en difficultés ... et créent une injustice pour d'autres». Si notre commune doit économiser dans le domaine du pelletage de la neige, la démarche entraîne des difficultés à nombre de citoyens imposables (p.ex. les piétons ou celles et ceux qui doivent accéder à leur garage), tout en mettant certains pelletiers au chômage, sauf si ceux-ci offrent leurs services à des privés intéressés (nouveau créneau possible).

Il est bien dans le cours des choses en ce bas monde, même dans une démocratie pragmatique, que le traitement égalitaire absolu de l'individu soit aussi peu possible que l'absolue liberté.

Si cela ressemble à de la résignation, ce n'est cependant qu'une observation pleine d'espoir et réaliste d'un changement de tendance, qui se manifeste tant dans la disposition à adopter un comportement solidaire honorable que dans celle à renoncer à certains avantages financiers ou de qualité de vie. Des comportements qui, dans une société en constante mutation, doivent se rééquilibrer en permanence et recueillir l'adhésion à la majorité. Cela ne se fait pas sans douleur, c'est la vie, mais ça fonctionne car heureusement, il n'y a pas que nous qui changions, mais aussi les temps.

*Dr Hans R. Schwarz, Porto Ronco*

1 de Haller J. Réplique. Bull Méd Suisses 2006; 87(5);172-3.



## Réplique

Cher Collègue,  
On peut se résigner et soigner, en bon docteur, les séquelles des maux de la société – je n'ai pas envie de cette résignation!

Certes il nous faut rester réalistes et nous y prenons garde aussi, mais cela ne m'empêche pas de penser que le corps médical doit continuer à œuvrer clairement et avec détermination pour que chacune et chacun, dans ce pays, ait la meilleure vie, la vie la plus créative possible. Nous cherchons notre identité? Elle est sans doute là!

*Jacques de Haller, président de la FMH*



## Tous les hommes ne sont pas égaux ... ou pourquoi déplorer la perte d'un titre?

La mort solitaire d'un ouvrier agricole [1] a davantage de liens, je le crains, avec notre «système» que nous voulons bien l'admettre.

J'appartiens moi aussi à la classe des évalués et accrédités à la qualité certifiée, qui se précipitent au prochain audit comme à un service religieux, pleins d'espoir d'y recevoir un certificat d'indulgence. Pendant ce temps-là, une bonne samaritaine se préoccupe d'un macchabée perdu dans la campagne ...

Mais ne soyons pas trop pathétique: au cours des 13 années de mon activité professionnelle (9 en Allemagne, 4 en Suisse), la somme de bureaucratie et de réglementations en tous genres n'a cessé de s'accroître. Nombre de patients n'entrent plus dans notre grille bureaucratique. Et

nous répondons à ce problème à tous niveaux avec plus de bureaucratie encore. Une réponse que l'on pourrait dénommer «solution à l'allemande» (la solution «à l'indienne» serait: si tu remarques que ton cheval est mort, descends de selle).

Combien de nos consœurs et confrères se résignent, tombent dans le cynisme ou se décident à optimiser leur procédure de facturation à l'aide d'un ordinateur? Combien tentent de fournir malgré tout un bon travail? Combien tanguent entre les deux avec mauvaise conscience?

Admettons que les certificats de formation continue ne soient qu'un détail en marge. Peut-être que ce détail serait l'occasion d'un brin de courage pour dire *non*. Ça ne coûte rien et nous ne prenons rien à personne.

Il serait bon peut-être de nous regarder un instant seulement dans le miroir (avec la FMH et notre Comité central) et de procéder entre nous à un sondage en ligne (ce qui a merveilleusement fonctionné avec le recensement de la valeur intrinsèque) sur le thème des certificats de formation continue.

Pour tous ceux qui veulent continuer à faire comme avant, je leur donne un truc: depuis peu, les entreprises pharmaceutiques organisent «gratuitement» des séances de formation continue avec accès direct au comportement des participants en matière de prescription. Honni soit qui mal y pense.

Cordiales salutations et tout mon respect à une collègue que je n'ai pas l'honneur de connaître personnellement: Annemarie Baumgartner.

*Martin Kübler, Wil*

1 Baumgartner A. Tous les hommes ne sont pas égaux ... ou pourquoi déplorer la perte d'un titre? Bull Méd Suisses 2006;87(7):253-4.



### Réplique

Cher Collègue,

Deux choses à ce sujet:

- il me semble important, pour une profession dont l'essentiel se passe en relation avec les patients, d'être en prise sur le même monde que celles et ceux qui nous consultent – sinon, comment se comprendre?! Or, le monde de nos patients, la société, demande actuellement beaucoup de garanties de sécurité dans tous les domaines d'activité; que nous, médecins, mettions les pieds au mur sans vouloir comprendre ce besoin de sécurité généralisé est un combat de Don Quichotte et cela nous dessert beaucoup! Par contre, quant au contenu de ces garanties de qualité, aux méthodes de contrôle, quant à l'esprit qu'on veut y mettre, il y a beaucoup à dire – et nous sommes extrêmement attentifs à cela, à la FMH, pour que notre métier ne soit pas dénaturé;
- et puis, un peu d'optimisme, au lieu de se lamenter: ce que nous avons à montrer, dans ces contrôles de qualité, c'est le niveau exceptionnel de notre formation, l'excellence de notre pratique; profitons de les faire connaître!

*Jacques de Haller, président de la FMH*